

*In memoriam*

Le 21 avril est pour moi un jour de commémoration. C'est le seul où nous ayons rencontré, au terme de bien des battues, en 1961, des partisans de l'indépendance algérienne. Car nous avons gagné la guerre sur le terrain, en y mettant le prix. Deux jeunes furent tués, au cours d'un bref échange, leur chef fait prisonnier et remis à un officier des renseignements. Mais nous étions plusieurs à savoir que nous avions déjà perdu la paix. Quelques mois plus tard, en août, leurs camarades nous rendirent la monnaie de la pièce, avec usure : six paras de notre unité tombèrent dans une embuscade. Si des proches de ces victimes absurdes sont encore en état de s'en souvenir, près de soixante ans plus tard, j'imagine que dans l'esprit des uns les « martyrs » goûtent au paradis d'Allah, et que pour d'autres, peut-être, les « héros » malgré eux ont rejoint les Croisés au royaume de Dieu. À moi qui ne crois en aucun de ces séjours ni n'en voudrais, mais ne suis nullement pressé de rejoindre les défunts dans le sommeil de la terre, il me reste le deuil de ces morts inutiles, la haine et le mépris intacts de tous les responsables politiques qui les ont provoqués, et l'étonnement d'être encore là pour en parler.